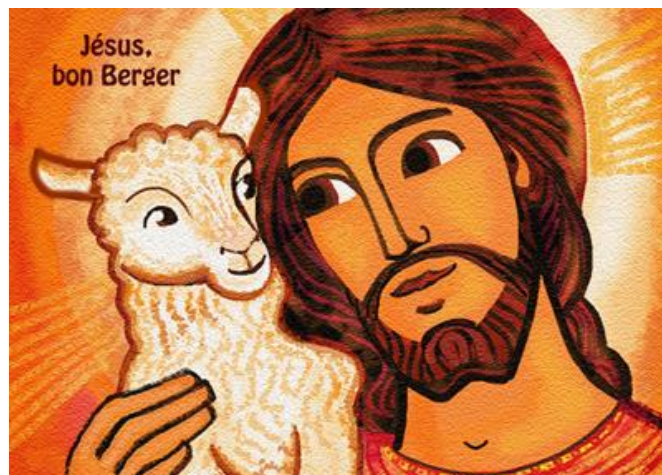


Saint-Quentin, le 21 avril 2024

## ***Suivre Jésus, bon Berger***



Le quatrième dimanche de Pâques nous présente l'icône du Bon Pasteur qui connaît ses brebis, les appelle, les nourrit et les conduit. Pour les premiers croyants, Jésus n'est pas seulement un berger, mais le vrai et authentique berger. Le seul leader capable de guider l'être humain et de lui donner la véritable vie. Cette foi en Jésus comme vrai berger et guide acquiert une nouvelle pertinence dans une société massifiée comme la nôtre, où les personnes courent le risque de perdre leur propre identité et d'être affolées par tant de voix et d'appels publicitaires.

La publicité et les médias imposent à l'individu non seulement les vêtements qu'il doit porter, la boisson qu'il doit prendre ou la chanson qu'il doit écouter. On nous impose également les habitudes, les coutumes, les idées, les valeurs, le style de vie et le comportement que nous devons adopter.

Les résultats sont palpables. Les victimes en sont nombreuses. Des gens qui vivent « selon la mode ». Des personnes qui n'agissent plus de leur propre initiative. Des hommes et des femmes qui recherchent leur propre petit bonheur, s'efforçant d'avoir les objets, les idées et les comportements qui leur sont dictés de l'extérieur.

Nous, les chrétiens, nous croyons que seul Jésus peut être le guide définitif de l'être humain. C'est seulement de lui que nous pouvons apprendre à vivre. Précisément, le chrétien est celui qui, à partir de Jésus, découvre jour après jour quelle est la façon la plus humaine de vivre.

Suivre Jésus comme un bon pasteur, c'est interioriser les attitudes fondamentales qu'il a vécues, et s'efforcer de les vivre aujourd'hui à partir de notre propre originalité, en poursuivant la tâche de construction du Royaume de Dieu qu'il a commencée.

Laissons-nous conduire par lui aux verts pâturages de son amour, de sa miséricorde.

Bon dimanche et bonne semaine !

P. Stanislas scj



# 4<sup>E</sup> DIMANCHE DE PÂQUES B

## **PREMIÈRE LECTURE**

« *En nul autre que lui, il n'y a de salut* »

**Lecture du livre des Actes des Apôtres** (Ac 4, 8-12)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

## **PSAUME 117**

**R/ La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur  
que de compter sur les hommes ;  
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur  
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :  
tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !  
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,  
mon Dieu, je t'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

## DEUXIÈME LECTURE

« Nous verrons Dieu tel qu'il est »

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-2)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

## ÉVANGILE

« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis »

**Alléluia. Alléluia.** Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. **Alléluia.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »



## MÉDITATION

Le symbole du « berger qui conduit son troupeau » est présent dans tout l'ancien Orient, pour désigner les rois et les chefs de clans. Dans la Bible, cette image s'applique à Dieu, le pasteur de son peuple : « Voici votre Dieu qui vient : comme un berger, il fait paître son troupeau ; il rassemble les brebis égarées, il porte les agnelets, il procure de la fraîcheur aux brebis qui le suivent » (Isaïe). « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien » (Ps 22).

La comparaison était facile à comprendre pour un peuple de bergers nomades en marche vers la Terre Promise. Ses plus grands chefs avaient été des bergers : Abraham, le patriarche, à la tête de sa tribu de nomades, Moïse le berger qui, dans le désert, reçoit la révélation du buisson ardent, David qui garde les moutons de son père, à Bethléem.

Dans l'Orient ancien, le berger n'était pas un personnage romantique comme nous nous le représentons souvent aujourd'hui. Le berger était un homme fort, courageux, qui savait défendre son troupeau des animaux sauvages et des voleurs. Dans 1 Samuel 17, 34-36, David dit au roi Saül qui voulait l'empêcher de combattre le géant Goliath : « Quand je faisais paître les brebis de mon père et que venait un lion ou un ours qui enlevait une brebis du troupeau, je le poursuivais, je le frappais et j'arrachais celle-ci de sa gueule. Et s'il se dressait contre moi, je le saisisais et je le frappais à mort. »

Dans le christianisme la représentation du Christ comme Bon Pasteur se retrouve partout : dans les catacombes, les maisons des chrétiens, leurs salles de réunions. C'est l'une des premières images du Seigneur ressuscité et notre « pratique pastorale » a pris son nom de cette conception du Seigneur, le pasteur de son peuple.

Malheureusement, dans notre civilisation industrielle, je pense que cette image qu'emploie Jésus pour nous dire les rapports qu'il veut instaurer entre lui et nous, l'image du berger, est loin d'être parlante. Elle peut même être négative, si l'on pense au peuple de Dieu comme à un troupeau de moutons. Or Jésus, dans ce passage d'Évangile, ne parle pas du troupeau. Il ne parle que du berger. Par cinq fois, il répète qu'il est un bon berger et qu'il donne sa vie pour ses brebis. Essayons donc de situer cette image de Jésus Berger dans le contexte de notre monde d'aujourd'hui. Elle est indispensable pour nous faire comprendre quel type de relations le chrétien doit entretenir avec le Christ... et avec les gouvernants de ce monde.

Que signifie alors aujourd'hui faire entendre la voix du berger à ceux et celles qui ne la connaissent pas ou même la répudient ? Si Dieu dans Jésus ressuscité parle encore, de quelles manières écoutons-nous cette voix ? En tant que témoins, comment allons-nous donner notre vie ou, pour le dire en termes plus contemporains, investir notre vie dans les personnes que nous rencontrons ? Comment sommes-nous de bons bergers et non des mercenaires ?

Le Bon Pasteur, c'est celui qui permet à ceux et celles qui lui sont confiés de « vivre pleinement ». D'ailleurs, le verset qui précède le texte d'aujourd'hui le dit clairement : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance ». (Jn 10, 10)



Saint Jean, dans son évangile, met l'accent sur l'individualité de chacun et l'importance que nous avons pour Dieu. « Je suis le bon pasteur. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent ». Lorsque quelqu'un est important pour nous, nous connaissons son nom, qu'il s'agisse des membres de notre famille, de nos amis et collègues, ou des gens de notre entourage.

La connaissance d'une personne nous permet de la respecter et de l'aimer. La haine, par contre, détruit l'individualité, et regroupe les gens en leur donnant une étiquette négative. C'est alors beaucoup plus facile de lutter contre eux et de les éliminer. La règle générale de la politique des préjugés et de la haine est de réduire un groupe à une étiquette, une abstraction. On ne connaît plus le nom des personnes, ils n'ont plus de visage, nous ne savons plus qui ils sont.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, le Seigneur refuse cette négation de la personne. Il connaît ses brebis et il les appelle par leur nom. Chacun de nous est important pour lui. Ce bon pasteur devient alors un modèle pour les jeunes et les moins jeunes qui veulent apprendre à éviter les préjugés, le racisme et les injustices de toutes sortes.

Le bon pasteur est le Dieu des Juifs, des Samaritains, des Musulmans, des Hindous, des Chrétiens... Il est le Dieu qui nous connaît par notre nom. Le bon pasteur est celui qui se préoccupe, qui prend le temps de connaître, qui répond aux besoins d'une personne à la fois : Marie Madeleine, Zachée, la cananéenne, le bon larron, le paralytique, la samaritaine, le lépreux, Nicodème, l'aveugle de Jéricho, etc... C'est quelqu'un qui veut que nous ayons la vie en abondance.

C'est la différence entre un berger mercenaire et le bon berger. Le bon pasteur est une image du Dieu d'amour. C'est un amour inconditionnel que Dieu a envers nous ; il cherche toujours ses brebis perdues, car il est Amour. C'est ainsi que le bon pasteur se présente à nous : celui qui accompagne ses brebis, qui ne craint pas le danger qui les guette parfois et qui donne sa vie pour elles.

Quand un étranger regarde un troupeau de brebis, il les voit toutes identiques ; mais le vrai berger les distingue toutes les unes des autres et il connaît chacune par son nom. Il est prêt à se sacrifier pour retrouver celle qui s'est égarée. De même, Dieu connaît chacun de nous par notre nom, il a une relation personnelle avec chacun. Il connaît nos dons et il nous aide à les découvrir. Il connaît nos blessures, et il est là pour nous donner force, réconfort et compassion, surtout dans les moments de souffrance. En un mot, Dieu nous aime. Jésus est prêt à donner sa vie pour nous, à sacrifier ses intérêts propres. Jésus, le bon pasteur, poursuit sa route avec chacun et chacune d'entre nous, quel que soit le chemin que nous empruntons. Il n'a pas hésité à donner son amitié et sa confiance à des hommes et des femmes peu recommandables ou considérés comme tels. Il a redressé les courbés et rendu la vue à ceux qui étaient aveuglés et repliés sur leurs ténèbres. Il leur a dévoilé leur être véritable : eux aussi sont fils et filles de Dieu. Nous sommes les brebis de Dieu, les enfants de Dieu comme nous disons plus habituellement. Nous sommes le troupeau dont il est le pasteur ; nous sommes importants pour Dieu. Nous sommes beaucoup plus que ce que nous croyons être, beaucoup plus que ce qui paraît aux yeux des autres, beaucoup plus que tous les jugements portés sur nous.

Agir en bon berger, c'est accueillir notre capacité à aimer, à s'aimer soi-même, à aimer les autres, et à être aimés. Jésus est là et il donne la vie. Il suffit de lui ouvrir notre cœur. Il se tient là, comme devant la porte, pour nous ouvrir à la vraie vie. Jésus nous demande d'aimer comme il a aimé, cela implique faire germer la bonne semence qui ouvre à la vie éternelle. Formons donc des communautés vivantes.

Demandons à Dieu de nous envoyer les bons bergers dont son Église a besoin. Apprenons à percevoir ses appels et à les accueillir en nous et autour de nous. Décentrons-nous de nos besoins immédiats pour nous ouvrir à ce que Dieu accomplit déjà autour de nous. Jésus nous invite à aller à la recherche et à la rencontre des autres, surtout des oubliés et des exclus de la vie moderne, vouée à la recherche effrénée de l'argent, des plaisirs et des honneurs. Jésus nous invite à oublier les privilèges personnels et les titres de gloire afin de rester à l'écoute des plus petits, de ceux pour qui la vie n'a plus de sens. Portons dans notre prière tous ceux et celles qui imitent le bon berger de l'Évangile et qui se consacrent à la communauté. Prions aussi pour que tous ceux et celles qui ont reçu de telles responsabilités résistent à la tentation d'agir comme des mercenaires pour qui les brebis ne comptent pas.

Reste alors la question essentielle que le Christ nous pose implicitement : « et toi ? veux-tu faire partie de mon troupeau ? Acceptes-tu que je te délivre de ton péché ? Et que je te conduise vers les verts pâturages ? » (SW)



**P. S.** Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

**Tous les dimanches du Temps Pascal, de 15h à 17h, ouverture de l'église Saint Martin avec l'Adoration du Saint Sacrement, et possibilité de rencontrer un prêtre. Chacun peut rester le temps qu'il désire.**



**Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.**

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

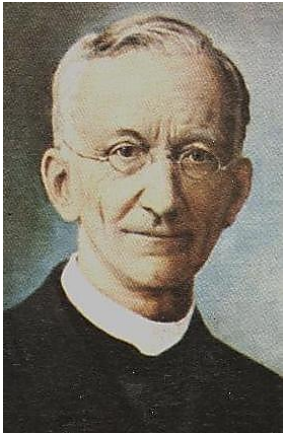
P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

**+ Nadine FIEULAINÉ (19/04) +**





**Père Léon Dehon**

### *La question sociale* 1899

Le Sacré Cœur de Jésus est le cœur du bon qui s'arrête pour panser et secourir le blessé de la route, c'est le cœur du Bon Pasteur qui recherche la brebis égarée et souffrante pour la rapporter au bercail. Le Sacré Cœur de Jésus inspirera à nos sociétés chrétiennes les moyens de rétablir la paix sociale et de faire régner le bonheur et l'aisance dans les foyers des travailleurs.

### *La Couronne du Sacré Cœur* 1902

L'Évangile est, comme la sainte Eucharistie, le mystère du Cœur de Jésus. Il est là, sous la lettre, caché avec son amour et ses trésors de grâces ; ses paroles sont esprit et vie. Nous devons aimer et étudier tous les évangiles, mais il en est un pour lequel nous devons nous passionner : c'est celui de saint Jean. Afin donc de réussir dans la prédication, le principal n'est pas d'étudier Massillon, Bourdaloue et Bossuet, à plus forte raison les auteurs tout à fait profanes, Cicéron et Quintilien. Il faut étudier surtout le Sacré Cœur dans l'Évangile. Rappelons-nous les promesses faites par Notre Seigneur à ceux qui prêcheraient la dévotion au Sacré Cœur. Ces promesses sont infaillibles. Ayons une confiance absolue. Cette confiance peut produire des miracles.

Méditons et développons les belles pages de saint Jean sur le retour de l'enfant prodigue, sur la résurrection de Lazare, sur les noces de Cana, sur la conversion de la Samaritaine. Étudions les paraboles du Bon Maître sur le Bon Pasteur, sur la Vigne mystique et les effusions de son Cœur dans le discours après la Cène. Tous ces enseignements ont une efficacité particulière.

Résolution. – Je me nourrirai constamment de l'Évangile. Je lirai de préférence les écrits des saints qui ont eu la mission de nous révéler le Sacré Cœur.

### *La Couronne du Sacré Cœur* 1903

Lisez dans l'Évangile les touchantes paraboles par lesquelles Notre Seigneur exprime sa miséricorde. Ce bon pasteur, qui est lui-même, a-t-il un cœur de juge qui donnera tous ses soins aux quelques brebis fidèles et laissera se perdre la pauvre brebis égarée ? Non, par un renversement apparent de toute justice, il néglige les quelques brebis fidèles pour courir après la brebis infortunée et la rapporter sur ses épaules. ❤️

